

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION : .. Yazici Sokak 5, Zelliç Freres — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Ankara

Ankara, 26. — Que le Congrès général de la presse qui s'est ouvert hier matin soit appelé à donner les résultats les plus heureux et les plus concrets, l'esprit dans lequel il a débuté — cet admirable mélange de foi et d'esprit pratique — ne permet pas d'en douter. Mais, en attendant, il a eu un premier résultat immédiat et tangible. A la faveur du Congrès, les journalistes de Turquie et notamment ceux d'Istanbul, qui ne connaissent pas la capitale ou ne la connaissent qu'imparfaitement, ont pu visiter ses institutions les plus importantes et les plus caractéristiques. Un programme, qu'on n'aurait pu souhaiter plus complet, avait été dressé avec une rare compétence par le directeur général de la presse, M. Vedad Nedim Tör. Des autos étaient à la disposition des congressistes et ce fut, depuis 14 h. 30 jusqu'à 18 heures, une course singulièrement instructive à travers la grande cité.

Les étapes du développement d'une capitale

Pour en apprécier l'extension et les étapes, un minimum de topographie s'impose. Ankara, ou plus exactement la vieille ville de ce nom, se composait d'un groupe d'habitations massées sur le flanc d'une colline. Les quartiers avaient commencé toutefois à se répandre au pied de cette colline au moment où, de par la volonté du Chef de la Turquie nouvelle, la ville fut appelée à ses fulgurantes destinées. Un monument, composition symbolique et un peu chargée du Viennois Kuppel, marque ce point de départ du développement de la ville. C'était l'époque héroïque, celle où un ministre siègeait dans une maison de cinq chambres et où des femmes d'Anatolie portaient à force de bras des obus à leurs maris au front.

Puis la ville s'étendit rapidement au fur et à mesure des besoins nouveaux que créaient ses fonctions nouvelles. Il y eut ainsi, dans la plaine, une belle artère rectiligne, pavée de larges dalles de granit, bordée le long de ses trottoirs et traversée, en son milieu, par une triple rangée d'acacias. Quelques immeubles de vague style « ottoman » surgis le long de cette avenue, tel que celui de la Poste, ne répondirent pas à une inspiration très heureuse. En revanche, dans le bâtiment de la Banque Centrale de la République situé presque en face, triomphent les conceptions de l'architecture moderne, les lignes nettes, l'utilisation des masses et des plans dégagés.

D'ailleurs, le développement ainsi ébauché ne devait plus s'arrêter ; son rythme ne fit que s'accroître, févrique, battif. Sur le prolongement de cette artère et autour d'elle, toute une ville a été bâtie : Yenisehir.

Entretemps, l'animateur d'Ankara avait choisi sa demeure particulière sur une colline — Çankaya. Actuellement la cité est en train de conquérir l'espace entre ces deux collines ; conquête difficile ; il ne suffit pas de bâtir, il faut aussi apporter la verdure, ce complément nécessaire de toute cité moderne, sur un terrain naturellement aride. A force de volonté, à force de technique aussi, on a réalisé ce miracle ; l'arbre qui se fait rare à Istanbul, où tout pourtant favorise son développement, triomphe à Ankara.

Une vision cinématographique

C'est à travers cette ville aux aspects multiples, changeants, à travers ces trois villes en une seule plutôt, que nous a conduits M. Vedad Nedim Tör. L'admirable, l'étonnante randonnée ! Après le rampelement dans le cadre de chaude camaraderie, à la rédaction de l'« Uluş » et la halte devant le monument d'Atatürk où une magnifique couronne est déposée, c'est la visite au siège du Parti du Peuple. M. Recep Peker, secrétaire général du Parti, nous adresse une allocution dont la cordialité n'a d'égalé que la signification simplicité.

— Je sais, dit-il, que nul d'entre les journalistes de Turquie ici présents ne professe des idées qui s'écartent le moins du monde du programme du Parti. Mais il s'agit de rendre notre collaboration plus étroite...

Au siège du Kamutay, nous prenons place dans les tribunes et nous assistons à une partie de la séance. Brève visite à la Banque Centrale de la République dont la chambre forte souterraine suscite vivement la curiosité des visiteurs.

Nous voici au Palais des Expositi-

tions, dont les formes évoquent vaguement celles d'un dreadnought, anéré au milieu des terrains en construction de Yenisehir. M. Vedad Tör nous fait goûter l'éloquence expressive des textes brefs et directs qui illustrent les raisons de la décadence de la Turquie ancienne et celles du développement de la Turquie nouvelle.

On grimpe vers la colline où s'élève le Halk Evi. Belle salle de théâtre, élégante salle de concerts, collections intéressantes et beaux tableaux.

Une mention spéciale à l'Hôpital Modèle, tout proche, et qui mérite bien son titre. Resplendissant de lumière, il réunit les installations les plus modernes.

— La maison qui nous a livré ces installations de Röntgen, nous dit l'aimable praticien qui nous sert de guide, n'en a fourni en tout jusqu'à ce jour, que six, dont la nôtre...

L'établissement, qui abrite actuellement plus de 300 malades, n'a certainement pas de pareil non seulement à Istanbul, mais dans tous les Balkans.

Nous parcourons, trop hâtivement à notre gré — mais le programme de la journée est si chargé — l'Institut des jeunes filles Ismet İnönü, les diverses institutions d'hygiène groupées dans une même enceinte, puis nous nous engageons sur la rampe de Çankaya, vers le logement du Président de la République. Que d'arbres, quelle verdure luxuriante...

Notre intrusion dans les appartements du chef de l'Etat n'a rien d'indiscret, tant nos collègues et nous-même apportons du respect à cette visite. Nous sommes conquis par le goût sûr des moindres installations d'un modernisme sans outrance, discret. L'homme qui a conçu cet intérieur sait apprécier pour lui-même autant que pour son peuple l'apport de confort, de la commodité, assuré par le progrès et il en use avec un véritable raffinement. Quelques toiles, mais toutes magnifiques — un Ayvasovsky notamment qui est bien dans la note de grisaille du grand peintre de marines russe. Beaucoup de livres, classés avec méthode ; un coup d'œil aux titres trahit les préoccupations linguistiques et historiques du maître de céans.

Au milieu d'une sorte de patio dallé, orné de reproductions de statues pleines de grâce, un jet d'eau permanent met une note de fraîcheur.

Mais c'est surtout sur la terrasse que nous nous arrêtons volontiers. On y jouit d'un coup d'œil unique sur la cité qui s'étend toute entière, dans la plaine et qu'envahissent les ombres du soir. On imagine que du haut de cet observatoire plein de fraîcheur, l'homme prédestiné qui a imposé à toutes choses, à Ankara, la griffe de son génie, doit souvent et volontiers promener son clair regard sur la cité, avec la légitime fierté de l'homme qui voit l'œuvre de sa vie complète, définitive, telle que la consacrera l'histoire.

G. Primi

Lire en 2ème page, 1ère colonne :

Ankara Archéologique

La réduction du prix de vente du sel
Ankara, 28. A. A. — Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple s'est réuni aujourd'hui, à 15 heures, sous la présidence de Dr. Cemal Tunca, député de Kütahya.
Le premier ministre Ismet İnönü a annoncé que le gouvernement vient de déposer sur le bureau du Kamutay un projet de loi prévoyant la réduction du prix de vente du sel dans les salines de 6 à 3 piastres, ce qui constitue la première des mesures que le gouvernement se propose de prendre pour alléger le coût de la vie.
Les explications données à ce sujet par le premier ministre furent acclamées chaleureusement.

Le séparatisme en Catalogne
Madrid, 28. — A. A. — M. Companys a déclaré au cours du procès des conseillers de la Généralité de Catalogne, qu'il est opposé au séparatisme, quoique partisan de l'autonomie catalane. Il nia l'ordre de grève général.
Il reconnut la proclamation de l'Etat catalan mais affirma que le parlement catalan n'en est pas responsable.

Pour nous préserver du danger aérien

L'enthousiasme patriotique est grand dans tout le pays

On s'inscrit partout dans le pays parmi les membres ayant conscience du danger aérien. A Ankara on a jusqu'ici versé à la Ligue aéronautique de ce chef 32.000 liq. A Istanbul les sommes amassées ont atteint 7.000 livres. Les employés de divers établissements et Sociétés ont décidé de céder à la Ligue un tantième sur leurs traitements mensuels.

Des déclarations faites par M. Ismail Hakkı, président de la filiale d'Istanbul, il ressort que d'importantes modifications ont été faites aux statuts de la Ligue aéronautique.

Tous les départements de l'Etat vont s'occuper sérieusement du recrutement de nouveaux membres. Le concours apporté à cette œuvre par les employés de l'Etat influencera leur avancement. Les patriotes grec et arméniens fourniront la liste des familles.

Les accidents de la circulation

Hier, le chauffeur Saïm qui conduisait seul à toute vitesse l'auto-particulière du général Sureyya venait de Sariyar aşısi Il vit surgir devant lui un camion transportant de l'eau de Kocatas. Bien qu'il ait corné, le chauffeur du camion n'ayant pas eu le temps de se ranger, les deux voitures ne purent éviter le choc et furent mises en pièces. Par un vrai miracle les deux chauffeurs sont restés indemnes.

C'était un serpent...

Hier, grand émoi dans le quartier de Cagaloglu. D'une maison de la rue Serif partaient en effet des cris stridents, des appels au secours et l'émoi était vite dans tout le quartier en même temps que les nouvelles plus invraisemblables circulaient. Il s'agissait d'un gros serpent de deux mètres de long qu'on avait vu entrer du mur dans cette maison et qu'on réussit à tuer avec la participation des voisins.

Ecrit sur de l'eau...

Un romancier américain, Carl Peterson, vient d'être arrêté à Chicago pour avoir allumé volontairement une douzaine d'incendies.

Ce qui lui a d'ailleurs permis d'écrire ses impressions d'incendiaire volontaire dans un ouvrage de 300 lignes.

En voilà un qui peut se vanter d'avoir le feu sacré !

La municipalité d'Ankara vient de donner un bon exemple :

Elle a obligé tous les marchands ambulants de glaces, limonades, sirops, eau, de se servir d'une voiturette peinte en blanc et munie de roues caoutchoutées.

On nous avait promis, à Istanbul, de fixer quelques mètres de ruban caoutchouté sur les roues des terribles voitures tonitrueuses qui nous réveillent avant l'aube.

Chose promise, chose due.

Nous attendons avec une impatience fébrile l'apparition des tonitrueux silencieux.

Est-ce trop demander, ou bien faudra-t-il nous enfoncer trois kilos et demi de coton dans chaque oreille pour ne pas être assourdis par le bruit formidable qui nous signale le passage du « cōpçâ » ?

Quand donc pourrions-nous dormir en paix, Seigneur !

Vers de nouveaux records !

Nos journaux paraissent en 20, 24, 32, 36 pages, au grand désespoir des pauvres petits vendeurs qui doivent se déguiser en portefaix-microbes.

Ils ne peuvent plus courir les malheureux ! Lorsqu'ils sont chargés de douze ou quinze quotidiens, ils prennent un superbe billet de portier dès qu'ils tentent de s'élaner vers un client qui leur fait signe d'accourir.

Le tarif trimestriel de la Société d'Electricité vient d'être établi. Le prix du kilowatt a été fixé à 14,75 piastres, soit une réduction de 10 paras. Nous économiserons donc 10 paras par kilowatt. Quelle aubaine ! Et plus nous consommons de kilowatts, plus nous mettrons de dix paras dans nos bous de laine.
Tout le monde est content.
C'est la fin de la vie chère.
Après Londres, Istanbul jubile !

Après la clôture du Congrès de la Presse

Les membres du Congrès de la Presse ont visité hier à Ankara dans la matinée le barrage de Çibuk et l'Institut agricole où ils ont été reçus par le ministre de l'Agriculture. Ils ont déjeuné à Orman Çiftlik, ferme dont M. Vedad Tör leur a fait l'historique en leur parlant aussi de ses diverses productions.

De retour, ils se sont rendus aux sièges des Ministères des Travaux Publics, de l'Economie et de la défense nationale. Des glaces leur ont été offertes au Ministère des Travaux Publics où le ministre a fait les honneurs en fournissant à ses hôtes des renseignements très intéressants et principalement au sujet de la ligne ferroviaire Sivas-Erzurum.

Ils se rendirent enfin au pique-nique offert par le secrétaire général du Parti Républicain du peuple, M. Recep Peker, qui a prononcé une allocution. Après avoir rappelé que la nouvelle Turquie repose sur le Kamalisme, il a terminé ainsi :

L'esprit Kamaliste qui ne changera à aucune époque a pour principe de prendre la où il les trouve pour se les assimiler le bien, le beau et le vrai.

Une partie des congressistes ont quitté hier soir Ankara ainsi que les journalistes sud-américains

Démission, mais maintien du cabinet tchécoslovaque

Prague, 29. — Le cabinet tchécoslovaque a remis entre les mains du Président M. Mazarick sa démission mais celui-ci l'a de nouveau maintenu.

Toutefois la situation se complique du fait que d'après les statuts c'est le parti qui a la majorité qui doit détenir le pouvoir, en l'état le parti des Allemands des Sudètes.

Les démentis de M. Vénizélos

Le correspondant à Paris de l'« Eleftheron Vima » d'Athènes mande à son journal : M. Vénizélos séjournera trois semaines encore à Paris avant de partir pour Bagnolles pour sa cure habituelle. On estime que vers la mi-juillet, de retour de Bagnolles, il se rendra tout suite à Londres pour un séjour prolongé, ayant décidé d'expliquer tous les points qui sont encore restés obscurs du mouvement insurrectionnel du 1er mars dernier.

Plusieurs personnalités anglaises dont le directeur du « Manchester Guardian » ont demandé à M. Vénizélos de préciser son attitude au cour des récents événements.

Celui-ci leur a communiqué, que dans ce but, il se rendra prochainement à Londres et qu'il considère comme son devoir d'éclairer à cet égard l'opinion publique mondiale. M. Vénizélos déclara au correspondant de l'« Eleftheron Vima » que les seules déclarations authentiques qu'il ait faites à des journalistes étrangers ce sont celles relatives à son bref séjour à l'île de Rhodes, toutes les autres qui lui sont attribuées sont inventées.

Le secret du voyage de M. Gœring

Sofia, 28. A. A. — Du correspondant de Havas :

La mission de M. Gœring n'apparaît pas clairement, les uns croient que c'est un voyage de propagande dans les Balkans, d'autres croient à des motifs profonds à l'égard de la Bulgarie et de la Yougoslavie.

Le général Radeff rencontra déjà M. Gœring lors des obsèques de Pilsudski. Il se rendit même à Berlin la semaine dernière dans un but ignoré. Ce voyage resta secret.

M. Gœring devant partir pour Athènes modifia son itinéraire.

La situation en France

Les pleins pouvoirs demandés par le gouvernement

Paris, 29. — A. A. — Le groupe radical-socialiste de la Chambre se réunit et entendit M. Herriot qui demanda au groupe de soutenir le gouvernement en raison de la situation financière.

M. Daladier proposa au groupe d'indiquer dans un ordre du jour le programme du parti radical-socialiste en présence de la situation actuelle et de préciser, notamment, son hostilité à l'égard des pleins pouvoirs.

Plusieurs membres, dont M. Yvon Delbos, président du groupe, ne pouvaient prendre une attitude définie avant de connaître les propositions précises du gouvernement. Ils mandèrent des représentants du groupe dans la commission des finances pour interroger aujourd'hui M. Flandin.

La réunion se termina sans vote sur l'ordre du jour.

Le fait que le groupe radical-socialiste se sépara sans voter l'ordre du jour est diversement interprété. De nombreux radicaux demandent que le gouvernement prenne des engagements fermes concernant certains

points, notamment de ne procéder à aucune réduction des traitements des fonctionnaires et des pensions.

Par ailleurs, une majorité favorable aux pleins pouvoirs semble devoir être difficilement obtenue au sein de la commission des finances.

Certains milieux politiques envisagent l'éventualité d'une démission du gouvernement s'il se heurte à une résistance à la commission.

Au cours de la séance d'hier de la Chambre, M. Germain, Martin souligna les récentes sorties d'or, notamment celles d'avant-hier qui atteignirent un milliard cent millions.

Il préconisa le rajustement des dépenses et des recettes et déclara qu'un accord complet régnait au sein du gouvernement pour éviter toute mesure dévaluationniste.

La séance fut levée après une seule intervention de M. Léon Blum qui s'opposa aux pleins pouvoirs.

Le rétablissement du service militaire en Hongrie

Budapest, 28. A. A. — Au cours du débat à la Chambre hongroise sur le budget de la défense nationale, M. Gombos posa comme condition sine qua non de la participation hongroise aux conférences internationales, la reconnaissance de l'égalité de droit des armements :

« La Hongrie, confiante jusqu'à présent en la S. D. N. est maintenant à bout de patience. Nous exigeons le droit de rétablir le service militaire de deux ans, de posséder des armements et une aviation égale à celle des nations de la Petite-Entente. Le service de deux ans permettrait à la Hongrie de posséder une armée de 150 mille hommes environ. »

Budapest, 29. A. A. — Le général Gœmbes, dans un nouveau discours qu'il prononça au cours de la discussion du budget des affaires étrangères, déclara notamment :

« Si l'on ne veut pas stabiliser une situation injuste en Europe, mais corriger les erreurs commises, la Hongrie est prête à participer aux conférences européennes, notamment à la conférence danubiennes. »

M. Gœmbes estime que la récente décision de la S. D. N. condamnant le réarmement de l'Allemagne avait un caractère unilatéral.

M. Gœmbes pense que la situation actuelle montre un renforcement du système des puissances acceptant les directives françaises.

Il dit que deux combinaisons sont en formation en Europe : l'une, allant de l'est vers l'ouest, comprend la France et l'U.R.S.S. l'autre, allant du nord au sud, pourrait grouper la Pologne, la Hongrie, l'Autriche, l'Italie et peut-être l'Allemagne, constituant ainsi une ligne de défense. Il ajoute que cette combinaison comporte une fissure : la question de l'Autriche, qui oppose Mussolini à Hitler. Mais ce différend est moins important que ceux qui les séparent des pays de l'est et de l'ouest de l'Europe.

Il ajouta que la Hongrie était prête à conclure une union douanière avec l'Autriche, mais il n'estime pas que la question dynastique ait un caractère d'actualité.

M. Gombos pense qu'il convient de pratiquer en Autriche une politique réaliste.

Départ pour Raguse du général Gœring

Sofia, 28. A. A. — Le général Gœring et les personnalités l'accompagnant s'envolèrent à onze heures trente pour Raguse, salués au nom du gouvernement à l'aérodrome par les ministres de la guerre, général Tzanef, des chemins de fer, Kojouharoff et de l'instruction publique, général Radeff.

Peu avant leur départ, le roi Boris arriva à l'aérodrome.

Le roi et les personnalités présentes firent ensuite leurs adieux au général Gœring et à ses compagnons de voyage.

Un détachement militaire rendit les honneurs.

La conférence navale entre l'Allemagne et l'Angleterre

Berlin, 29. — La conférence navale entre l'Allemagne et l'Angleterre commencera le 4 juin à Londres. La délégation allemande sera présidée par von Ribbentrop. Elle aura comme membres le contre-amiral Schuster Maris, l'attaché naval de l'ambassade d'Allemagne à Londres et un capitaine de corvette.

Conséquences de l'abrogation des codes de la N. R. A.

Washington, 29. A. A. — Les membres du gouvernement et les chefs du « New Deal » examineront secrètement les mesures qu'il convient de prendre à l'égard de la décision de la Cour suprême abrogeant les codes de la N. R. A. On s'efforcera d'obtenir du congrès une nouvelle législation maintenant l'application de certains points de la N. R. A., notamment ceux touchant la sauvegarde des droits des ouvriers, afin d'apaiser la colère déchaînée dans les milieux ouvriers par la Cour suprême et empêcher les grèves menaçantes.

Sur les nobles traces de son père

Rome, 29. A. A. — Hier matin à l'aéroport de Centocelle, Bruno Mussolini, deuxième fils du Duce, âgé de 17 ans passa l'examen pour le brevet de pilote. A cette épreuve qui était la dernière du cours réglementaire assistait M. Mussolini lui-même qui a signé le diplôme de pilote militaire de son fils et lui a épingle sur la poitrine l'aigle, enseigne de pilote.

Ankara archéologique

Ankara, 25.—C'est une excellente idée que l'on a eue de transformer en musée la citadelle d'Ankara au sommet du rocher de l'Acropole. Toute cette partie de la ville revêt d'ailleurs un incomparable cachet d'histoire.

Les remparts, outre l'intérêt intrinsèque qu'ils comportent au point de vue de l'architecture militaire de l'époque, sont faits de pièces de provenances les plus diverses, débris de monuments antérieurs, utilisés comme matériel de construction. Des chapiteaux de colonnes finement ouvragés, des inscriptions grecques et romaines, en grand nombre, sont encastrées dans la masse du rempart et des tours. Il y aurait là matière à un relevé fort intéressant qui tentera peut-être un archéologue.

Les vicissitudes d'une statue

La citadelle proprement dite occupe le sommet du mont, vrai nid d'aigle qui, sur l'un de ses côtés tout au moins, surmonte la roche abrupte, hérissée d'aiguilles de basalte. Devant l'entrée de la citadelle est un bassin minuscule où se mirent un aigle byzantin, quelques tronçons de statues grecques et un admirable buste romain. La sérénité des traits, fleur austère majesté, sont remarquables, malgré les affreuses mutilations du temps.

C'est une de nos toutes dernières trouvailles, nous dit M. Hikmet Turhan l'éminent directeur du musée : on l'a mis au jour il y a quelque deux mois au cours des travaux de canalisation. Nous supposons que c'est la statue d'un gouverneur romain d'Ancyre vers le IIe siècle. Toutefois, aucune inscription ne confirme cette hypothèse.

Habent sua facta... Etrange destinée des statues comme celle des hommes ! Voici ce marbre illustre condamné à voir jaillir sans fin ce mince filet d'eau... Il ne semble pas affecté de cette déchéance. Le site est empreint d'une si sereine grandeur !

M. Hikmet Turhan est aussi, à certains égards, un journaliste ; l'« Akşam » (édition en français) avait publié de lui des articles de vulgarisation sur les Hittites absolument remarquables. Sous sa conduite, nous nous engageons le long des chemins de ronde branlants, vers la plate forme supérieure de la citadelle. Le coup d'œil est imposant, bien que très différent de celui dont on jouit du haut de Çankaya. Ici, c'est surtout la ville ancienne que l'on aperçoit ; mais on peut mieux juger de l'étendue de la cité qui continue d'ailleurs à faire tache d'huile dans toutes les directions, vers Keciören, comme vers Gebeci.

Dans la cours quadrangulaire, enfermée à l'intérieur de la citadelle, on a rangé toutes les statues et les débris de statues que l'on découvre presque quotidiennement à travers la ville. Un fragment de frise, évidemment grecque, retient longuement notre attention. Le cavalier a été passablement maltraité par les atteintes des siècles, mais la tête du cheval que l'on devine cabré est d'une incomparable finesse. Nous redescendons par les ruelles en pente de la vieille ville, vers l'autre section du musée, ou plus exactement au dépôt établi dans la cour de la mosquée de Haci Bayram.

Le dernier assaut...

Et c'est encore le passé qui s'offre à nos yeux, — un passé bien moins lointain, bien moins imposant surtout que celui que venons d'évoquer là haut : C'est la Turquie ottomane, avec son pittoresque maisin, ses maisons aux balcons en encorbellement sur des ruelles déjà étroites... Ne versons pas de larmes inutiles et conventionnelles sur la disparition de l'Orient à la Lotti. Mais ce spectacle n'est pas inutile, surtout après celui des larges avenues, des villas ensoleillées de la nouvelle Ankara que nous avons admiré hier. Nous y puisons une notion plus nette, plus dramatique aussi, de l'opposition des temps et des méthodes. D'ailleurs, ici également, dans cette ville assoupie, qui a conservé si profondément l'empreinte du passé, le présent et surtout l'avenir ont commencé leur œuvre de pénétration. Ecoles et écoles dévalent, en bandes joyeuses, vers la ville nouvelle et ceux-là, avec leur bérêt sur l'oreille, sont certainement des recrues assurés pour l'armée pacifique du modernisme en marche.

La vieille cité médiévale musulmane avec son long marché sinueux, ses bicoques basses, subit son dernier assaut ; un assaut dont l'issue n'est plus douteuse. L'adversaire est déjà dans la place !

« Res gestæ divi augusti »

Et nous voici devant la porte du temple d'Auguste avec sa fameuse inscription — la reine des inscriptions romaines d'Asie Mineure d'après Mommsen — objet du pèlerinage des savants et des amateurs du passé. Dans la cour qui précède le monument et sur la petite place qui lui fait face, on a rangé une foule de pièces du plus haut intérêt, — notamment des débris d'inscriptions romaines provenant de Yalova, religieusement encastrés dans des moulages en maçonnerie, la série des œuvres hittites découvertes à Ankara et ses

La vie locale

Le monde diplomatique

Le ministre d'Autriche

M. Euberger, ministre d'Autriche, de retour du congé qu'il a passé à Vienne, est arrivé hier à Istanbul.

A la Municipalité

Le mode de perception de la taxe de voirie

La Municipalité a recours aux dispositions de la loi sur le recouvrement des impôts pour la perception des taxes de voirie non réglées. Des plaintes viennent d'être adressées par des contribuables dont a saisi le mobilier avant de pratiquer la saisie sur les loyers, ainsi que le prescrit la loi. Les employés fautifs ont été réprimandés et invités à agir suivant les perceptions légales.

Les porteurs d'eau

La Municipalité va, à partir du 1er Juin 1935, soumettre à un contrôle sévère les porteurs d'eau qui doivent se servir de réceptifs propres et fermés de façon que les conditions hygiéniques requises soient remplies.

L'Artisanat

Les cotisations des petits artisans

Le délai accordé aux petits artisans pour l'obtention de leurs carnets expirant fin courant, l'affluence est grande ces jours-ci au bureau de contrôle.

La plupart demandent la réduction du prix de leur cotisation qu'ils estiment excessif. Ces plaintes sont examinées. En attendant les cotisations des coiffeurs ont été réduites d'une livre et celles des hôteliers de II classe de 50 à 25 piastres.

La Presse

Les funérailles de feu Ahmet Cevdet

Hier, ont eu lieu en grande pompe les funérailles de l'ex-propriétaire de l'« İdam » M. Ahmed Cevdet, mort subitement à Ankara, et qui a été enterré au cimetière Cebeci.

La Ville

Attention aux chiens sans laisse

Interrogé au sujet de certains personnes qui ont été mordues ces derniers jours par des chiens, le directeur de l'Hygiène publique M. Ali Rıza n'a pu dire si ces bêtes sont enrégées ou non. Elles ont été mises sous observation.

En tout cas des ordres très sévères ont été donnés de ramasser les chiens qui errent sans laisse ni muselière dans les rues et qui pour la plupart viennent en ville des villages environnants.

Les terrains sans propriétaire

Le Ministère des Finances a enjoint à tous les Vilayets de percevoir les impôts de ceux qui occupent les bâtisses et terrains dont les vrais propriétaires sont inconnus ou décédés.

Les Associations

La Sedaka Umarpe

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Société de bienfaisance Sedaka-Umarpe n'ayant pu être tenue le 10 Mai 1935, faute de quorum, aura lieu ce vendredi 31 Mai, à 11 heures, dans son local, Rue Yemenici No. 9.

Messieurs les adhérents sont priés d'assister à cette Assemblée dont les décisions seront exécutoires, quel que soit le nombre des présents.

Les arts

Grand Festival Alfred de Musset

Le Festival Alfred de Musset est remis au 31 mai afin de permettre aux cadets du Navire-Ecole « Jeanne d'Arc » qui arrivent ce jour-là d'assister dans le cadre merveilleux d'Istanbul à la fête du Centenaire de « La Nuit de Mai ».

Un festival bellinien

à la Casa d'Italia

Demain, 30 mai, un grand festival sera donné à la Casa d'Italia, sous la direction du renommé ténor d'opéra F. de Neri, à l'occasion du centenaire de Bellini.

Au programme des fragments de la Norma, des Puritani et de la Sonnambula.

Entrée libre

Quarante professeurs indiens à Rome

Rome, 28. — M. Mussolini a reçu ce matin quarante professeurs indiens qui lui ont été présentés par le Rev. Letellier. Le Duce s'est entretenu avec eux particulièrement de questions économiques et culturelles.

Le accord commercial turco-bulgare

L'accord commercial turco-bulgare qui vient d'être signé par les deux parties contractantes entrera en vigueur à la date du 11 juin 1935.

À l'Exposition de Bruxelles

Le commissaire général du gouvernement turc à l'Exposition de Bruxelles convia la presse à l'inauguration des pavillons des monopoles d'Etat de Turquie.

Les pavillons qui occupent une superficie de 220 mètres carrés sont très coquets et contiennent notamment l'exposition des feuilles de tabac, des cigarettes, des vins et des liqueurs et une documentation très complète sur l'industrie du sel.

Les courses d'autos et de motocyclettes

Les courses d'autos et de motocyclettes organisées par le Touring et automobile club de Turquie, et qui devaient avoir lieu le 31 courant, ont été remises à une date qui sera ultérieurement annoncée.

Le décatathlon balkanique

Athènes, 27.— Voici les résultats définitifs du décatathlon balkanique :
1er Tatchef (Bulgarie) : 6.293 pts
2e Pititch (Yougoslavie) : 5.721 pts
3e Patérakis (Grèce) : 5.668 pts

Les épreuves d'athlétisme de vendredi

Ce vendredi, 31 mai, une grande manifestation athlétique aura lieu au stade du Taxim, à 15 h.

Des athlètes grecs d'excellente classe participeront aux épreuves. On verra notamment le sprinter Frangulis, l'athlète complet Patérakis, qui vient de se classer troisième au décatathlon balkanique, le lanceur Silas et le sauteur de haies Mandikias.

Les internationaux turcs Besim, Haydar, Veysi, Karakas prendront part aux concours encadrés par des comingmen que l'entraîneur hongrois de la fédération a fait venir d'Ankara.

Les épreuves qui promettent d'être les plus intéressantes sont le saut en hauteur, le lancement du disque et le 800 mètres.

La vie sportive

Les épreuves d'athlétisme de vendredi

Ce vendredi, 31 mai, une grande manifestation athlétique aura lieu au stade du Taxim, à 15 h.

La signification du commerce

Les éditoriaux de l'« Ulus »

La signification du commerce

Dans la vie nationale, il est vraiment utile de s'apaiser sur les buts du commerce et du commerçant et de ceux de nos concitoyens qui emploient leur activité dans le domaine économique. Une vie nouvelle naît et progresse avec de nouvelles idées.

En cherchant les moyens à employer et les mesures à prendre pour relever la situation économique du pays, envisager, avant tout, tout ce qui se rattache aux diverses organisations économiques, est une nécessité qui ressort d'elle-même. La vie de l'Etat est l'union de toutes les institutions et de l'activité de chacun et de tous. Chacun y a son rôle qui, suivant la conception que les concitoyens s'en font, a plus ou moins de valeur.

Ces derniers temps, l'influence du commerce dans la vie du pays a commencé à attirer davantage l'attention. Dans le temps, par la vie d'un pays, s'entendait celle de son gouvernement et les affaires restées en dehors des institutions gouvernementales n'avaient pas de rapport avec elle, telles par exemple celles d'un avocat ou d'un négociant.

Cette discrimination n'existe plus aujourd'hui avec la conception nouvelle. On accepte maintenant comme un fait acquis que chaque citoyen, chaque groupement, travaillant dans un pays, y joue directement ou par conséquence son rôle.

Notre ministre du commerce, dans le valeureux discours qu'il a prononcé à l'inauguration du quatrième congrès des Chambres de commerce et de l'industrie, l'a parfaitement défini. D'après l'honorable ministre, le négociant, surtout s'il est exportateur, est, par cela même investi d'un devoir national. C'est dans son intelligence son activité que producteurs et consommateurs placent leurs espoirs. Aussi, le négociant ne doit-il pas être un homme pensant à son profit personnel. Il ne doit jamais perdre de vue celui de la nation, le crédit du pays et la renommée des produits de celui-ci. Seuls ceux qui conçoivent leur rôle ainsi et qui se comportent en conséquence pourront se considérer comme des négociants ayant mérité, en cas de besoin, l'aide du gouvernement.

En effet, chacun sait qu'il est impossible aujourd'hui de réaliser des gains personnels au détriment de la masse. Le gouvernement pour ne pas laisser dépenser inutilement les énergies veille à ce que les négociants ne sortent pas des limites qui sont tracées à leur activité. La liberté des négociants comme toutes les autres est subordonnée aux besoins du pays. Pour que l'activité d'un négociant puisse donner son plein rendement, il faut qu'un grand et profond patriotisme, à l'instar de ses connaissances techniques, lui serve de guide.

ZEKI MESUD ALSAN

M. Eden de retour de Genève est satisfait

Londres, 27. A. A.— M. Eden, rentrant de Genève, est arrivé à Londres la nuit dernière.

Interrogé par les journalistes, il a dit : « Nous avons de bonnes raisons d'être satisfaits du travail accompli ces derniers semaines par le conseil de la Société des Nations. Trois questions d'une réelle importance se posaient : la question de Dantzig, le différend magyaro-yougoslave et le conflit italo-abyssin. Les difficultés concernant le problème de Dantzig ont été surmontées, le différend magyaro-yougoslave est maintenant heureusement réglé, les divergences entre l'Italie et l'Abyssinie sont maintenant sur la voie de la conciliation. Dans ces trois questions, l'autorité de la Ligue a été confirmée et son habileté à trouver un règlement pacifique aux différends internationaux prouvée une fois de plus. Nous devons des remerciements aux sages hommes d'Etat des parties intéressées ainsi qu'à tous les gouvernements qui contribueront à ces heureux résultats. »

Il nous faut 500 avions, dit-il... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

...il faut ajouter chaque année 30 millions au budget de la défense nationale.

— Il a parfaitement raison. C'est sans toi est-elle un abri ?

le Président du Conseil dénonce le danger aérien...

Il nous faut 500 avions, dit-il... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

...il faut ajouter chaque année 30 millions au budget de la défense nationale.

— Il a parfaitement raison. C'est sans toi est-elle un abri ?

le Président du Conseil dénonce le danger aérien...

Il nous faut 500 avions, dit-il... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

...il faut ajouter chaque année 30 millions au budget de la défense nationale.

— Il a parfaitement raison. C'est sans toi est-elle un abri ?

le Président du Conseil dénonce le danger aérien...

Il nous faut 500 avions, dit-il... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

...il faut ajouter chaque année 30 millions au budget de la défense nationale.

— Il a parfaitement raison. C'est sans toi est-elle un abri ?

le Président du Conseil dénonce le danger aérien...

Il nous faut 500 avions, dit-il... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

...il faut ajouter chaque année 30 millions au budget de la défense nationale.

— Il a parfaitement raison. C'est sans toi est-elle un abri ?

le Président du Conseil dénonce le danger aérien...

Il nous faut 500 avions, dit-il... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

...il faut ajouter chaque année 30 millions au budget de la défense nationale.

— Il a parfaitement raison. C'est sans toi est-elle un abri ?

le Président du Conseil dénonce le danger aérien...

Les mots « ottomans » définitivement abandonnés

XI ème liste

1.— Muzakere — görüşme, görüş (pour parler, délibérations.)
Exemples : 1.— Bükreş görüşmelerinden sonra (Après les pourparlers de Bucarest.)
2.— Bu iş için daha hiç bir görüşde bulunmadık (Nous n'avons encore aucune délibération au sujet de cette affaire.)

2.— Münakaşa (discussion) — tartışma
Exemple : Bu iki adam arasında her aytaşma kavgaya varır (Entre deux hommes toute discussion finit par une dispute)

3.— Teatîi efkâr etmek (échange des idées) — Oylasma
Teatîi efkâr (échange d'idées) — Oylasma
Exemple : Uzun uzadıya tartışılmadan sonra, istediğimiz gibi karar verildik (Après un long échange d'idées, nous avons pu donner la décision comme nous l'avons voulu)

4.— Efkarî umumiye (opinion publique) — Kamoy
Exemple : Almanyamın silâhlanma davasında İngiltere Kamoyu ikiye ayırmıştır (Dans la question de l'armement de l'Allemagne l'opinion publique anglaise est divisée)

5.— Basiret (prévoyance) — Öngörü
Exemple : İnsan hiç bir şeyi öngörüşümü kaybetmemeli (En homme ne doit pas abandonner la prévoyance)

Rappel sous les armes d'officiers et sous-officiers en Italie

Rome, 28.— Le Journal Officiel publie de décret appelant sous les armes les officiers auxiliaires et de complément, appartenant aux Corps de Milan, Bologne, Florence, Naples, Bari et Sicile et les sous-officiers des soldats spécialistes de la classe 1912.

L'acqueduc de Pola

Pola, 27.— Le duc d'Aoste accompagné du sous secrétaire d'Etat sinari a inauguré le 3ème parti de travaux pour la construction de l'acqueduc destiné à fournir l'eau à la septentrionale de l'Istrie.

Une firme de Cuba achète l'achat de nos laines, cotons et olives.

A l'attention des Radiophiles

Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro 1. — (Kc. 71 3). Ondes courtes 2 Ro. — (Kc. 937)
Mercredi 29 mai

14 h. 15. — Signal et annonce de la soirée. — 14 h. 20. — L'activité génie des Italiens à l'étranger. — 14 h. 25. — Concert de musique vocale de chambre. — 14 h. 45. — Drier historique, artistique et littéraire : Nazario Sauro — Radio-chronique des événements du jour. — 15 h. — Annonce d'uprogramme de la soirée.

Jeudi 30 mai

14 h. 15. — Signal et annonce de la soirée. — 14 h. 20. — Voyage de étrangers en Italie : le séjour de John Ruskin — 14 h. 25. — Revue des beautés d'Italie : vie de Sienne et de Florence, accompagné de musiques italiennes. — 14 h. 45. — Calendrier, artistique et littéraire. — 15 h. — Radio-chronique des événements du jour. — 15 h. — Annonce d'uprogramme de la soirée.

Chronique de l'air

Le Circuit saharien

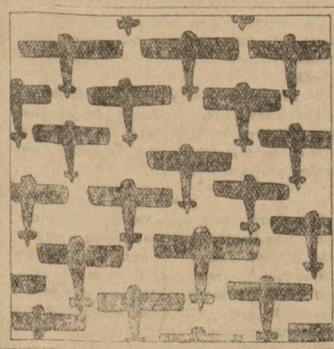
Tripoli, 29.— A. A.— Hier matin a commencé l'épreuve internationale aérienne dénommée « Circuit saharien » et organisée par l'Aéroclub d'Italie sous les auspices du gouverneur, le maréchal Balbo. Trente six concurrents prirent le départ de l'oasis de Gadhamaas.

Le retour du « Zeppelin »

Friedrichshafen, 29.— A. A.— Le Zeppelin retourna de son vol en Amérique du Sud.



Je ne dors plus la nuit...



Il nous faut 500 avions, dit-il...



...il faut ajouter chaque année 30 millions au budget de la défense nationale.



— Il a parfaitement raison. C'est sans toi est-elle un abri ?

CONTE DU BEYOGLU

Une vieille femme

Par PIERRE NEZELOF

M. et Mme Morance avaient accepté pour passer leurs vacances, l'hospitalité que leur offrait Mme Lalinde dans son château de Touraine. Mme Lalinde était une bonne grosse vieille fort réjouie, qui vivait presque toute l'année avec sa sœur Caroline dans sa propriété; mais, les beaux jours venus, elle aimait à s'entourer de jeunesse.

Quand M. et Mme Morance arrivèrent au château, ils y trouvèrent déjà installé un invité que Mme Lalinde leur présenta sans façon :

— Mon petit cousin Paul Nanty, docteur en toutes sortes de droites, sauf en droit chemin, car je vous préviens que c'est un fort mauvais sujet.

Le jeune homme se mit à rire. C'était un grand garçon brun de vingt-trois ans, aux yeux hardis et à la langue agile. Tout de suite il fit une impression favorable sur les deux époux, et cette sympathie ne fit que croître les jours suivants au cours desquels il les emmena sur le Cher dans son canot et leur fit visiter les environs dans sa petite auto.

Il était le boute-en-train du château et s'amusa à taquiner son hôtesse, qu'il appelait « la douairière », et Caroline, qu'il avait surnommée avec irrévérence « la grande Trique »; car, haut, noire et maigre, elle offrait avec sa sœur un contraste saisissant.

Le séjour au château ne manquait pas d'agrément et Mme Morance se félicitait de passer des vacances dans d'aussi bonnes conditions. Cependant, au bout de quelques jours, elle constata que Paul Nanty perdait de son entrain et de sa gaieté; il la regardait avec un drôle d'air et cherchait toutes les occasions de demeurer auprès d'elle et de lui rendre de petits services; tantôt c'était un tabouret qu'il poussait sous ses pieds, tantôt un coussin qu'il glissait sous sa tête ou une rose qu'il lui offrait; tout cela sans un mot, mais avec une mine de martyr. Le soir, quand le clair de lune donnait sur la pelouse, il soupirait au chant du rossignol. Voilà qui était singulier.

— Est-ce que par hasard il deviendrait amoureux de moi? se demanda Mme Morance.

Elle ne tarda pas à être fixée. Un matin que son mari était à la pêche, Paul vint la rejoindre sur la terrasse où elle lisait. Il resta debout devant elle, hésita un instant, comme un désespéré qui va piquer une tête dans le fleuve, et, brusquement, il se décida.

— Madame... Georgette... dit-il, je n'y puis plus tenir, écoutez-moi, je vous en supplie, écoutez-moi... je vous aime!

Il avait lancé cette déclaration comme une balle avec une sombre fureur. Mme Morance sursauta, mais sourit: une jolie femme n'est jamais froissée par un tel aveu.

— Taisez-vous! dit-elle, on pourrait vous entendre.

— Que m'importe! je suis prêt à crier mon amour à l'univers entier, il m'étouffe, Georgette! il m'étouffe!

La jeune femme essaya de le ramener sur terre:

— Mais, monsieur Paul, vous oubliez que j'ai un mari?

— Je n'oublie rien du tout; est-ce que vous croyez que je suis prêt à m'accommoder d'un partage... Vous divorcez, je vous épouserai... Je vous veux à moi, rien qu'à moi.

Elle prit un ton grave et maternel pour le sermonner:

— Etes-vous fou, mon petit? Voyez-moi ce dictateur devant qui tout doit céder. Mais, au fait, savez-vous l'âge que j'ai?

— Voilà qui m'est bien égal...

— J'ai douze ans de plus que vous. Il la considéra avec des yeux incrédules:

— Ce n'est pas possible!... Trente-cinq ans!... jolie... fine comme vous l'êtes!... Vous me faites songer à une fleur qui a encore tout son velouté.

Il prononçait ces mots avec un tel accent d'adoration qu'elle eut pitié de lui:

— Allons! dit-elle, soyez sage... nous reparlerons de cela plus tard... d'ailleurs on vient...

Mme Lalinde arrivait en effet fort à propos pour couper cette conversation qui prenait un tour dangereux. Paul jeta à la vieille dame un regard d'assassin et, lui tournant le dos, s'éloigna vers le parc.

Mme Morance, au cours des jours suivants, prit bien garde ne pas demeurer seule avec son amoureux. Mais elle n'était par sans remarquer que son humeur s'assombrait; il ne mangeait pas, portait sur son visage les marques de l'insomnie et commençait à maigrir.

— Georgette! lui souffla-t-il une fois entre deux portes, ayez pitié de moi. Je suis trop malheureux, si vous refusez de m'écouter je me tuerai...

Il avait parlé avec une telle exaltation que la jeune femme frémit. Ce gosse était bien capable de faire une bêtise. Pour l'en empêcher il fallait qu'elle lui ouvrît les yeux.

Sur les tables des salons provinciaux traînent encore des albums de

photographies familiales. Mme Morance feuilletait celui de Mme Lalinde distraitemment en pensant à Paul et au moyen de le faire revenir à la raison.

Soudain, s'étant assurée que personne ne la regardait, elle retira prestement deux portraits et les glissa dans son sac à main. Un instant plus tard, elle entra dans la chambre de Paul. Le jeune homme était étendu sur son lit, les yeux ouverts, empli par sa détresse. En apercevant Mme Morance, il fit un bond:

— Vous! Vous ici? s'écria-t-il, saisi d'un espoir déraisonnable...

— Calmez-vous, Paul, dit-elle, et écoutez-moi... Je suis venue vous montrer quelque chose...

Elle tira les deux portraits de son sac et les tendit au jeune homme:

— Connaissez-vous ces deux personnes?

Paul jeta un coup d'œil distrait sur les photographies qui représentaient deux jeunes femmes en décolleté:

— Non, dit-il...

— Elles sont jolies, n'est-ce pas?

— Sans doute, mais que voulez-vous que cela me fasse? fit-il renfrogné...

— Ne jouez pas l'enfant, Paul, et regardez... cette belle blonde, fine et élancée, eh bien! c'est Mme Lalinde lorsqu'elle avait vingt-cinq ans...

— La douairière?

— Elle-même, mon cher, et cette jolie brune toute en fossettes, qui a une bouche si fraîche, c'est sa sœur Caroline à trente ans...

— La grande Trique?

— Cela vous étonne, mais c'est ainsi... Aujourd'hui Mme Lalinde pèse 90 kilos et souffre de varices, tandis que Caroline a un râtelier et porte perruque...

Il se révolta:

— Où voulez-vous en venir, Georgette? Vous ne dites pas cela pour vous, j'imagine? Vous ne changez pas ainsi, et puis qu'importe! d'ici là nous aurions tant d'années pour nous aimer!

— Egoïste! dit-elle doucement.

Elle lui prit les mains et l'attira à elle...

— Maintenant, approchez et regardez-moi bien, là, plus près... Voyez-vous ces petits plis au coin de mes yeux? Vous ne les aviez pas remarqués, n'est-ce pas? Eh bien! ce sont des rides... Et ce sillon autour de ma bouche? Il s'accroît d'année en année, et bientôt il sera impossible de l'appeler une fossette. Quant à mes cheveux...

Elle les releva et découvrit une mèche grise qui courait dans ses cheveux noirs.

— Dans dix ans, je serai toute blanche.

— Georgette! dit-il d'une voix sourde, je vous verrai toujours comme je vous vois maintenant.

— Non, dit-elle avec amertume, on ne vieillit point à petits pas, mais par sauts. Aujourd'hui nous avons douze ans de différence, demain une maladie peut faire de moi une vieille femme dont vous vous moquerez comme de la douairière et de la grande Trique...

— Taisez-vous!

Elle continua avec patience et cruauté; peu à peu, elle brisa la pure image qu'il gardait d'elle en lui-même et y substitua une caricature, une vision déformée et grotesque d'elle-même.

Soudain, il éclata en sanglots.

— Oh! gémit-il vous m'avez fait plus de mal que si vous m'aviez dit que vous ne m'aimiez pas.

Elle lui mit la main sur les cheveux:

— Allons! dit-elle, calmez-vous, cela passera...

Mais, au fond d'elle-même, elle se sentait mécontente et triste, comme après un beau jour gâché, car maintenant qu'elle l'avait éloigné d'elle sans retour elle craignait de l'aimer un peu... nu peu trop même pour ne pas risquer d'en souffrir.

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous «All» à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Kordova Han No 11.

En plein centre de BEYOGLU

Le second appartement de l'immeuble No 156, avenue de l'Indépendance, en face du Ciné Chic, est à louer.

Pour le visiter, s'adresser au portier. Pour le louer, s'adresser à l'administration de l'Aksa, M. Nureddin.

Se prête pour servir de cabinet de consultation pour un médecin ou un dentiste, d'atelier de couture ou de mode comme aussi de logement.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'expédition en France de nos fraises

La compagnie Air-France demande 75 piastres par kilo pour le frêt des fraises que nous expédierons en France. Les meilleures coûtent 50 piastres en y ajoutant d'autre frais, nos fraises vendues à Paris coûteraient 150 piastres le kilo devenant ainsi un article de luxe.

La fabrique d'huile de roses d'Isparta

La population d'Isparta s'empresse de porter sa récolte à l'administration de la fabrique d'huile de rose qui a commencé à fonctionner.

Les producteurs d'Odemis

Les producteurs de figues d'Odemis, se sont adressés au Ministre de l'Economie pour le prier de fixer les prix de vente, craignant de se trouver dans une situation difficile par la baisse provoquée à dessein par des spéculateurs.

La convention de clearing avec la Grèce

Avis a été donné hier aux intéressés que notre convention de clearing avec la Grèce a été dénoncée et qu'elle ne serait plus en vigueur à partir du 15 juin prochain.

Le sel à 3 piastres

Le gouvernement a décidé de faire voter avant les vacances estivales du Kamutay un projet de loi abaissant le prix de vente du sel dans les salines de 5 à 3 piastres.

Les exportations du port d'Izmir

D'après le bulletin de la Chambre de Commerce d'Izmir il a été expédié de ce port à l'étranger:

En mars 1935, 2907 tonnes de marchandises d'une valeur de Ltqs 480.133 et en avril 1935, 2839 tonnes d'une valeur de Ltqs. 467.973.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Directeur générale des statistiques met en adjudication la fourniture pour le recensement qui doit avoir lieu en octobre 1935 de 15000 registres de 125 feuilles chacun, de 85.000 registres à 225 feuilles chacun et de 100.000 registres format 16,5x24 au prix de Ltqs. 7000.

Suivant cahier des charges que l'on peut se procurer à la Manufacture de Cibali la Direction générale des monopoles met en vente le 9 juin 1935 des déchets de papier, boîtes et autres se trouvant à Cibali et à la fabrique de Paşabağçe.

UN VÉRITABLE "Frigidaire"

A PARTIR DE 180 Ltq

et consommant moins d'électricité qu'une lampe ordinaire.



Avec ses nouveaux modèles Junior et Standard, "Frigidaire" a mis la réfrigération électrique à la portée des bourses les plus moyennes; de plus, il a réduit à un minimum invraisemblable leur consommation de courant électrique.

Enfin, grâce à votre véritable "Frigidaire", vous allez pouvoir conserver chez vous en parfait état de fraîcheur vos provisions de ménage et vos restes. Enfin, vous allez, en toute saison, boire délicieusement frais et terminer vos repas par des glaces et entremets glacés préparés à la maison suivant d'exquises recettes.

Dès maintenant, allez choisir, chez "Frigidaire", ce véritable "Frigidaire" dont vous avez tant envie, et qu'enfin vous allez pouvoir vous offrir.

Un premier versement de 10 Ltqs. et FRIGIDAIRE est à vous

Le solde est payable en 18 mensualités

BOURLA FRÈRES & Co

Galata Hezaran Cadessi
Beyoglu - Istiklal Cadessi

Ankara Bankalar Cadessi
Izmir Gazi Bulvari

et dans tous les magasins de la SATIE

RESSORTISSANT TURC connaissant le français se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

JACHÈTERAIS à Beyoglu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gem.» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltqs. 116.]
 1903 . 95.-
 1911 . 92.50

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

EGITTO partira Mercredi 29 Mai à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.
 G. MAMELLI partira Mercredi 29 Mai à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples Mar seille et Gènes.
 CALDEA partira Mercredi 29 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 30 Mai à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CILICIA partira Jeudi 30 Mai à 18 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mercredi 5 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes, Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 5 Juin à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Karselle et Gènes.
 MIRA partira Mercredi 5 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 6 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ISEO, partira Jeudi 6 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.
 BOLSENA partira Samedi 8 Juin à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

ASSIRIA partira Mercredi 12 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.
 CALDEA partira Jeudi 13 Juin à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso l'Alania pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Sérai, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu) act. dans le port vers le 6 Juin
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ceres» «Ulysses»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 31 Mai vers le 12 Juin
Bourgaz, Varna, Constantza	«Ulysses» «Saturnus»	" "	vers le 20 Juillet vers le 20 Août
Pirée, Gènes, Marseille, Valence	«Dakar Maru» «Durban Maru»	Nippon Yusen Kaisha	

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
 S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cinili Rihitim Han 95-97
 Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inéboulu, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO PINO le 30 Mai
 s/s CAPO ARMA le 13 Juin
 s/s CAPO FARO le 27 Juin

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

s/s CAPO ARMA le 30 mai
 s/s CAPO FARO le 12 Juin
 s/s CAPO PINO le 30 Juin

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans caïques extérieurs à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44647-44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 4941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA». Paşabağçe 44444.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un aspect important de la crise mondiale

Dans le *Cumhuriyet* et la *Republique*, M. Yunus Nedi estime que l'argent a cessé d'être une mesure rationnelle, de façon que la devise d'aucun pays ne présente aujourd'hui une valeur de tout repos. Tant que ce problème n'aura pas été résolu par un accord international, il ne faut pas s'attendre au dénouement de la crise.

«Seulement, c'est encore la même façon de voir comme toutes celles que chacun cherche à faire prévaloir. Le dernier ouvrage du célèbre sociologue, M. Siegfried, intitulé «La crise européenne», examine sous un angle tout à fait différent la crise en ce qu'elle touche l'Europe. D'après l'opinion de M. Siegfried, jusqu'à l'éclatement de la guerre générale, l'Europe tenait entre ses mains l'industrie mondiale; elle se faisait la trésorière du monde et revendait à l'univers les articles confectionnés avec les matières premières qu'elle achetait des autres pays. Les capitaux européens étaient investis dans une foule d'entreprises engagées dans les autres continents et s'assuraient de gros profits. C'était en un mot une sorte de domination. Cet ordre a été détruit après la guerre, car les pays qui se trouvaient jusqu'à présent dans la situation de colonies ou de demi-colonies, ont commencé à organiser chez eux, en la copiant sur l'Europe, l'industrie qui leur permet tout au moins de satisfaire à leurs propres besoins. L'Europe a perdu les moyens de profit dont elle disposait autrefois; les méthodes ont été bouleversées. Telle est, d'après M. Siegfried, la véritable cause de la crise européenne.

Puisqu'il en est ainsi, supprimer cette cause serait-il enrayer la crise en Europe? C'est possible, car il n'est pas aussi facile d'attenter à la liberté des peuples, sans compter que les puissances européennes ne pourraient s'accorder sur un esprit et un but semblables.

M. Siegfried estime pour sa part que le trouble économique disparaîtrait, si l'Europe s'adaptait à la nouvelle situation. Bien que les peuples aient organisé chez eux une série d'industries ils ne peuvent atteindre d'emblée au niveau de perfectionnement de l'industrie européenne. Dès lors les anciennes et les nouvelles industries ne pourront encore se passer les unes des autres. L'unique issue pour l'Europe serait de s'adapter à cette nouvelle situation bien qu'elle soit défavorable à ses intérêts et de s'organiser en conséquence. Ainsi, la crise pourra commencer à se dissiper par le travail et l'activité de celles de ses victimes qui auront réussi à lui survivre.

Le nouveau régime turc et la dictature

Dans le *Tan* et la *Turquie* M. Mahmut Esat Bozkurt s'élève contre ceux qui parlent de dictature dans le nouveau régime turc.

— Qui est le dictateur, où se trouve-t-il? Qu'est-ce qui fait penser à la dictature? Est-ce la G. A. N. ou les lois qu'elle vote?

Est-ce la responsabilité du gouvernement envers le Parlement, l'élection du Président de la République ou la responsabilité dont on peut le charger au besoin?

Est-ce la suppression du sultanat par la République, une des conditions de la souveraineté nationale?

Est-ce la réduction à un an et demi de la durée du service militaire, la suppression de l'impôt inique qu'était la dime, l'abrogation des capitulations qui faisaient une colonie de l'empire

ottoman ou l'égalité de la Turquie nouvelle avec les plus grandes puissances du monde en matière de droit?

Est-ce la délivrance de la patrie, de la nation turques que l'on voulait anéantir au lendemain de la guerre générale, son activité dans le domaine économique, l'établissement de l'industrie, la construction des voies ferrées, nos services maritimes, les entreprises économiques qui sont toutes dirigées par les Turcs?

Est-ce le nouvel alphabet qui a chassé l'ignorance, l'administration du pays, l'organisation du peuple d'après les lois les plus modernes, l'éligibilité des femmes qui sont d'ailleurs admises dans la magistrature ou la victoire des établissements de crédit contre les banques étrangères?

Qu'est-ce qui fait penser à la dictature? Est-ce encore la création d'une Turquie nouvelle, forte, que tout le monde respecte et honore, à la place du pays qui agonisait il y a dix années? La dictature! Nous la laissons à ceux qui s'y plient.

Mais, non! Il faut guérir ces hommes de la maladie qui les ronge.

La souveraineté nationale est un principe intangible de la Révolution turque.

Nous ne voulons pas voir d'esclaves sur cette terre.

Un exemple d'économie pour une famille

Dans le *Kurun* M. Asim Us, après avoir exposé dans quelles conditions il a pris part à un déjeuner dans une école de filles lors de son passage à Coblentz cite la sobriété du menu et d'autres particularités encore comme un exemple d'économie à suivre pour une famille.

La réduction du prix du sel

Notre confrère le *Zaman* consacre son article de fond à la question du sel. Il accueille avec joie la nouvelle de la réduction du prix de ce produit. Après avoir expliqué les raisons pour lesquelles cette mesure vient à son heure aussi bien pour les citoyens que pour les villageois, il conclut ainsi:

«Le cultivateur qui gagne de l'argent avec tant de peines et fatigues fait un grand sacrifice pour payer 10 piastres par mois pour le sel. Aussi ce sera pour lui un grand bien de voir que le gouvernement a réduit de moitié le prix. De sa décision pour le sel, on comprend que le gouvernement Ismet İnönü va graduellement procéder à la réduction du prix des autres matières aussi. En tout cas le gouvernement vient de prendre une mesure très utile. Nous souhaitons que le tour vienne bientôt au sucre.»

Restaurant-Casino
ELMAS KUM
A RUMELI-KAVAK
au bord de la mer

La Direction a l'honneur d'informer l'honorable public qu'à partir du mois de Juin aura lieu l'ouverture de ce fameux restaurant qui restera ouvert pour toute la saison. Les sacrifices qu'elle s'est imposés pour la propreté et le service ne laisseront rien à désirer et la clientèle sera toujours satisfaite. Un orchestre choisi exécutera de très beaux morceaux de musique européenne et turque.

BAIN DE MER LIBRE
Consommations à prix très réduits
Aucun droit pour table et chaises



Le Conseil de la S. D. N. a mis fin à ses travaux
En haut, notre ministre des affaires étrangères en conversation avec M. Politis, délégué hellène et M. Polemine, ambassadeur des Soviets à Paris.
En bas, M. Tevfik Rüştü Aras assis s'entretient avec S. E. Kazim Han, son collègue de l'Iran.

Un monument au grand navigateur Giovanni Cabot

Montreal 28.— Aujourd'hui un monument du grand navigateur Giovanni Cabot, offert à la ville par les Italiens résidant au Canada, a été inauguré dans cette ville. L'inauguration a donné lieu à une grande manifestation de sympathie à laquelle ont participé, avec les autorités locales et le ministre de la marine, tous les représentants de la colonie italienne et le consul général M. Petrucci. Giovanni Cabot est le grand navigateur italien qui découvrit le Canada au commencement du XVI siècle au cours d'une exploration héroïque et presque légendaire. Il

existe à la House of Commons de Londres un grand tableau représentant Cabot et ses enfants qui reçoivent des mains du Roi les patentes qui leur ont permis de naviguer sous le drapeau anglais «à la recherche de quelque nouvelle terre». Après l'exploit de Christophe Colomb, ces recherches continuèrent. C'est ainsi que Cabot découvrit le Canada dont il fit cadeau à l'Angleterre. On comprend que les Canadiens aient participé avec enthousiasme à l'inauguration de ce monument, qui leur a été offert par les Italiens du Canada, comme le Canada avait été offert il y a quatre siècles à leurs ancêtres par le navigateur italien.

C'est Cabot qui a donné son nom à la navigation qu'on dénomme le grand et le petit cabotage.

PIANO d'Occasion
à vendre Prix 100 Ltqs.
Marque Française MOUSSAT-AINÉ
S'adresser à Péra, rue Hamalbat 49, appart. Canbezdi No 6.

NORDDEUTSCHER LLOYD
Service le plus rapide pour NEW YORK
TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4 1/2 jours
par les Transatlantiques de Lure
S/S BREMEN (51.600 tonnes)
S/S EUROPA (49.700 tonnes)
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)
Tarif spécialement réduit pour une durée limitée
CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR
à partir de Dollars 110 seulement
S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.**
Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-60, Tel.: 44547-6

Les Musées

Musées des Antiquités, Techniki Kiosque Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor:
ouverts tous les jours de 13 à 17 h, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié:
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: Pts 10

Musée de Yedi-Koule:
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK
Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Moroc).
Banca Commerciale Italiana et Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.
Banca Commerciale Italiana et Grecs: Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana et Rumania Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Tenuisara, Subiu.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Cairi, Demanour Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Luyidelpina.

Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Menzobrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso.
(en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.
Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Quito.
Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Pooana, Moimendo, Chiclayo, Ica, Piura, Pisco, Chiclaya, etc.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souzjak, Societa Italiana di Credito: Milano, Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakouy, Téléphone Péra 4841-23-4-5
Agence de Istanbul Allamedjian Han, Direction: Tel. 22.900.— Opérations 424. 22915.— Portefeuille Document: 22.901. Position: 22911.— Change et P. 22912.
Agence de Péra, Istiklal Djad. 247 At Namik Bey Han, Tel. P. 1046 Succursale de Smyrne
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.
SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

Ce Vendredi 31 Mai à 11 heures, une « Messe de bout de l'an » sera célébrée à l'Eglise du Cimetière Orthodoxe de Sifli, pour le repos de l'âme de la très regrettée

Catherine Caivano

La Bourse

Istanbul 28 Mai 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	93.—	Quais	13.30
Ergani 1933	92.—	R. Représentatif	43.30
Unitaire I	28.65	Anadolu I-II	43.30
.. II	26.80—	Anadolu III	43.30
.. III	29.—		

ACTIONS	
De la R. T.	58.50
Iş Bank. Nomi.	9.50
Au porteur	9.50
Porteur de fond	90.—
Tramway	30.50
Anadolu	25.—
Chirket-Hayriye	15.50
Régie	2.30—
Téléphone	13.—
Bomonti	17.—
Deros	12.30
Ciments	9.50
Ittihat day.	0.30
Chark day.	1.53
Balia-Karaidin	1.48
Droguerie Cent.	1.48

CHEQUES	
Paris	12.06.—
Londres	624.57
New-York	79.37—
Bruxelles	4.65—
Milan	9.65 58
Athènes	84.10
Genève	24.75
Amsterdam	1.17.48
Sofia	64.1663
Prague	19.08 58
Vienne	4.25 10
Madrid	5.21 30
Berlin	0.13 22
Belgrade	4.32—
Varsovie	4.914
Budapest	78.0667
Bucarest	101.23
Moscou	101.23

Les Bourses étrangères

Clôture du 28 Mai 1935
BOURSE DE LONDRES
15h.47 (clôt. off.) 18). (après adj.)

New-York	4.9343
Paris	74.88
Berlin	12.24
Amsterdam	7.235
Bruxelles	29.02
Milan	59.93
Genève	15.72
Athènes	490.

Clôture du 28 Mai
BOURSE DE PARIS
Ture 7 1/2 1933 317.—
Banque Ottomane 312.—

BOURSE DE NEW-YORK
Londres 4.94
Berlin 40.30
Amsterdam 67.59
Paris 6.585
Milan 8.215
(Communiqué par l'A.A.)

Dr. HAFIZ CEMAL
Spécialiste des Maladies internes
Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.
En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

Feuilleton du BEYOGLU (No 15)

Clarisse et sa fille

Par **MARCEL PREVOST**
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Et moi? Hélas! je ne voulais pas l'envisager, car je savais deux choses de moi-même: d'abord que j'étais incapable de barer l'avenir de ma fille pour la garder près de moi; ensuite que son mariage, surtout s'il éloignait de nous, ôterait son vrai bonheur à ma vie... Au fond de mon cœur, mon égoïsme se rassurait par cette conviction: «Elle ne voudra jamais me quitter.» Cela, j'en étais sûr, sans qu'elle eût besoin de me l'exprimer. Ne me disait-elle pas, par exemple: «Papa

chéri, si tu me quittais jamais, je mourrais.» Or, elle savait bien que je n'aurais jamais ni l'occasion ni la velléité de la quitter.
Pas plus que moi, j'en suis sûr, sa mère ne songeait au mariage de cette enfant, plus jeune encore par les apparences que par les années, plongée dans ses études classiques, car elle s'était mis en tête, contrairement aux usages d'alors, de passer son baccalauréat de lettres. Et ce fut en marquant une surprise nullement feinte qu'un soir Clarisse m'accueillit à ma rentrée du Palais par ces mots:

— J'ai reçu aujourd'hui une demande en mariage.

Ma première interprétation de cette phrase fut que ce toqué de La Blanchère lui avait proposé de divorcer et de l'épouser. Mais elle me dérompa aussitôt:

— Gisèle a un prétendant.
Elle avait souri en disant cela; vite elle, redevint sérieuse en continuant:

— Un très beau parti. L'aîné des Parisot... Parisot, le cousin des Martinier, qui a un fils et deux filles. Jean Parisot est entré cinquante-cinquième à Polytechnique et en est sorti douzième. Il va aux usines Plantin avec des appointements de chef.

Elle me regarda si singulièrement, en prononçant ces mots, que je compris d'instinct l'explosion de mécontentement, le besoin de protestation qui montaient en moi. Je dis seulement:

— Il est bien jeune.

— Il a sept ans de plus que Gisèle. Sa situation est faite. Un superbe avenir. Outre cela, grosse fortune à revenir; à peu près le tiers de ce qu'a eu Simone. Gisèle a de la chance...

Elle insistait trop, persistant à ignorer la connaissance que j'avais d'elle

et de ses façons de manœuvrer. Je ne protestai pas.

— Tu en as parlé à Gisèle? demandai-je simplement.

— Non... J'aime mieux que tu en parles toi-même. Elle l'écoute plus qu'elle ne m'écoute, et elle est plus libre avec toi.

Ce fut dit très naturellement; nulle arrière-pensée apparente. Mais j'étais sur mes gardes et je sentis la pointe.

— Entendu, répliquai-je sans accuser le coup. Je m'en charge. A sept heures, quand elle rentre de la gymnastique, je dois lui donner sa leçon de latin. Je lui dirai la chose. Nous la laissons libre, n'est-ce pas?

Sur cette simple question, si naturelle, le visage de Clarisse se contracta. Ses yeux sombres semblaient alors s'allonger, se rapprocher, presque se rejoindre comme un seul trait noir entre le nez et le front.

— La laisser libre? reprit-elle. Nous avons tout de même notre mot à dire, je suppose. Le petit Parisot est un gamin de vingt-deux ans, Gisèle est une petite étudiante, très enfant, qui ne sait rien de la vie.

— Ce mariage te déplaît donc?

Elle hésita à me répondre, puis elle dit sèchement:

— Fais comme tu voudras. Après tout, cela te regarde plus que moi.

Et elle me laissa en plan brusquement: un de ces départs féminins subits, qui seraient inexplicables s'ils ne marquaient la peur d'en dire trop, ou de se laisser deviner.

«Que souhaite-t-elle donc? me disais-je. Un mariage prématuré de Gisèle, devrait calmer sa jalousie puisque c'est la séparation d'avec nous. Gisèle mariée, je la verrais moins, et surtout, ce qui choque et irrite le plus Clarisse, l'intimité de maître à disciple serait forcément rompue. Il est vrai que Gisèle serait mariée ici-même, où ce petit Parisot va se fixer puisqu'il entre à l'usine Plantin. Et, dès lors, je serais probablement plus libre de rencontrer Gisèle...»

J'en vins presque à désirer le mariage. J'aimais ma fille avec assez de désintéressement pour me réjouir de la voir brillamment casée. J'ajoute que, pas un instant, je ne fus attristé ou irrité par l'idée qu'un autre partagerait sa vie, l'aimerait, qu'elle l'aimerait. Je n'ai pas connu cette espèce de révolte instinctive qu'ont certains pères en imaginant la possession, par un homme, d'une enfant qu'ils aiment. Non, cela ne m'effleurait même pas. Je me rendais compte, en cet instant, que certaine

tendresse, certain amour que Gisèle avait pour moi ne pouvaient être amoindris par la matérialité du mariage et que je possédais, de cet enfant, quelque chose que nul, même son mari, ne me ravirait, et qui me passait de beaucoup les vaines physiologies conjugales. Je savais entre les deux la différence; je savais maintenant ce qui valait le plus haut prix.
Quelque chose, d'autre part, me vait paru inexplicable dans l'attitude de Clarisse, à la fin de notre entretien. Après m'avoir annoncé avec complaisance la demande en mariage, mon acquiescement au projet avait paru la dépitier. Jalouse de mon attention, de ma sensibilité, comment ne saisissait-elle pas au vol l'occasion de la séparer de moi? Je cherchais le mot de cette énigme au cours d'une promenade solitaire que je fis aussitôt après notre entretien, ne pouvant rester en place jusqu'à l'heure où je retrouverais Gisèle... (à suivre)

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü:
Dr Abdül Vehab
Zellitich Biraderler Matbaası